

somme au moins de 40. mille l. st. Toutes choses sont ainsi dans la même situation que nous les laissâmes le mois dernier, ce qu'on voudroit attribuer à une indisposition survenue au Chevalier Robert-Walpole; mais l'on ne peut s'attendre à rien d'important qu'après que les quatre mois pour l'exécution de la Convention seront expirés: Car on ne saura qu'alors si Mr. Giraldino, Ministre d'Espagne, aura payé la somme de 95. mille livres sterlings stipulée par ladite Convention, & si la Compagnie du Sud se fera aussi soumise au paiement de celle de 68. mille livres sterlings demandés par le Roi Catholique, & qu'elle continuë à refuser, à moins que ce Monarque n'accepte le plan qui a été fait l'année dernière. Mais ce qu'on peut prévoir à cet égard, c'est que l'Espagne voudra déduire les 68000. livres de la Compagnie du Sud sur les 95000. qu'elle doit payer. On ne voit quant à présent qu'un ordre que le Roi d'Espagne ait envoyé à Londres & adressé au Gouverneur de *Porto-Ricco*, pour faire relâcher un Vaisseau Marchand nommé le *Succés* qui a été pris au sortir de l'Isle d'Antigoa par un Garde-Côte Espagnol; ordre néanmoins assez équivoque pour que les Intéressés à ce Vaisseau y aient refusé leur caution, parce qu'il ne fait mention que de la restitution du Vaisseau, & nullement de faire bons les dommages qui peuvent avoir été faits à la Cargaison, dont la plus grande partie ayant été vendue, comme on l'apprend, le produit qui en est entre les mains du Gouverneur de *Porto-Ricco*, ne monte cependant pas à la dixième partie de la juste valeur.

A l'égard des restitutions d'autre part, on apprend que le Commandeur des Forces navales dans la *Zamisque* a relâché aussi un Bâtiment Marchand Espagnol qu'un Vaisseau Anglois y avoit conduit; mais